MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE, ÉNERGÉTIQUE
ET NUMÉRIQUE

Direction générale
du Trésor

Direction générale du Trésor

BRÈVES ÉCONOMIQUES de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

7

La semaine dernière, QatarEnergy s'est engagée à acheter jusqu'à 7 millions de tonnes par an (Mtpa) de GNL américain, avec des livraisons à partir de 2030-2031.

Une publication du SE de Doha
5 novembre 2026

L'Edito

La semaine dernière, l'entreprise énergétique publique QatarEnergy (QE) s'est engagée à acheter jusqu'à 7 millions de tonnes par an (Mtpa) de gaz naturel liquéfié (GNL) pour une durée de 20 ans aux producteurs américains Cheniere et Woodside, avec des livraisons prévues à partir de 2030-2031. Alors que les perturbations au niveau du détroit d'Ormuz se prolongent, et que l'incertitude quant à réouverture totale demeure, QE semble vouloir rassurer sa clientèle, qui cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement, tout en se protégeant contre de futures crises susceptibles d'empêcher à nouveau l'Emirat d'acheminer sa production via le détroit de d'Ormuz.

L'énergéticien a été contraint de déclarer la force majeure sur la plupart de ses contrats, mais multiplie les initiatives pour s'approvisionner en GNL américain afin de livrer, en partie, certains de ses clients. En 2026, QE a ainsi acheté 33 cargaisons spot (contre 4 sur l'ensemble de 2025) issue de la production de l'américain Venture Global, afin d'approvisionner la Corée du Sud, Taïwan, le Bangladesh, l'Inde et le Japon. Fin octobre, QE a acté plusieurs engagements de long terme : le 22 octobre, il a conclu avec Cheniere deux contrats (4 Mtpa) pour des livraisons prévues entre 2031 à 2054 depuis les terminaux de Sabine Pass (Louisiane) et de Corpus Christi (Texas) ; le 29 octobre, l'énergéticien a signé avec Woodside un contrat de 20 ans (3 Mtpa), avec des livraisons attendues à compter de 2030. QE serait par ailleurs en négociations avancées avec Venture Global pour acheter au moins 3 Mtpa supplémentaires.

Ainsi, plutôt qu'une réponse conjoncturelle aux difficultés de navigation dans le détroit d'Ormuz, ces contrats pourraient traduire une évolution stratégique : QE envisagerait de sécuriser des volumes futurs, en mettant à profit sa flotte de méthaniers et sa plateforme de négoce, afin d'assurer ses livraisons à l'avenir en cas de nouvelle crise. Pour mener à bien ces opérations, le Qatar prévoit de porter sa flotte à environ 200 méthaniers dans les cinq prochaines années. QatarEnergy Trading (QET), filiale de négoce de QE, a quant à elle l'ambition de devenir la première plateforme mondiale de négoce de gaz, faisant ainsi passer le groupe du statut de producteur vivant de la rente de sa ressource, à celui d'opérateur de portefeuille tirant sa marge de l'écart de prix et de la logistique. Ces achats permettraient donc au Qatar d'anticiper les crises futures et d'en limiter les effets de bord : faute de pouvoir exporter l'essentiel de sa propre production, QE se constitue un portefeuille de volumes situés hors du Golfe, dont la valeur dépendra notamment du niveau de tension sur le détroit d'Ormuz. Pour rappel, outre la mise hors service de 12,8 Mtpa (environ 17 % de la capacité) suite aux frappes sur le site de Ras Laffan pour 3 à 5 ans, le reste de la production s'écoule à un niveau extrêmement faible depuis fin février, malgré une légère reprise depuis septembre. Saad Al-Kaabi, directeur général de QE et ministre d'Etat aux Affaires énergétiques, présente donc ces contrats comme une couverture : en achetant à long terme du GNL hors du Golfe, QE se constitue des volumes qu'il peut placer sur le marché de son choix, sans investir dans de nouvelles capacités. En temps normal, l'opération devrait dégager un rendement raisonnable ; en cas de nouvelle fermeture d'Ormuz, elle lui permettrait de capter la hausse des prix.

Cette stratégie ne permet pas pour autant de palier aux difficultés actuelles puisque les volumes issus des contrats long terme ne sont pas attendus avant 2030. Bien qu'elle protège une partie des revenus de QE à moyen terme, celle-ci ne permettrait pas à elle seule de compenser une potentielle nouvelle rupture d'approvisionnement de ses clients. Les 7 Mtpa contractés dernièrement ne représentent en effet qu'environ 9 % de la capacité actuelle de production de l'Emirat de 77 Mtpa (11 % des 64 Mtpa effectivement disponibles) et à peine 5 % des 142 Mtpa attendus en 2030. Ainsi, seule une réouverture totale du détroit d'Ormuz permettrait au Qatar d'assurer les livraisons de ses clients. Pour l'heure, QE a prolongé jusqu'à fin décembre la force majeure sur ses livraisons à Edison (filiale italienne d'EDF), ainsi qu'à d'autres acheteurs au Bangladesh et au Pakistan. Par ailleurs, la part du Moyen-Orient dans les importations de GNL des cinq premiers acheteurs asiatiques (Chine, Japon, Corée du Sud, Inde et Taïwan) est passée de 28 % à entre 6 et 8 %. En parallèle, les exportations vers l'Europe demeurent largement entravées. A titre d'exemple, le méthanier qatarien Al-Kharsaah, qui se dirige actuellement vers la Pologne, constitue la première cargaison de QE à transiter par le détroit d'Ormuz et la mer rouge depuis 2024.

Actualités

La compagnie *Qatar Gas Transport Company* (Nakilat) a annoncé que son méthanier Al-Mayeda avait été visé le vendredi 30 octobre au soir par des objets non identifiés, alors qu'il naviguait dans le golfe Arabo-Persique. Dans un communiqué publié le 1er novembre, la société précise qu'aucun membre d'équipage n'a été blessé et que le navire est en bon état et opérationnel. Nakilat précise que l'incident n'a pas eu d'impact environnemental et que l'étendue des conséquences est en cours d'évaluation. (The Peninsula)

L'Iran aurait exempté les navires en provenance de plusieurs pays, dont le Qatar, de restrictions de transit dans le détroit d'Ormuz, selon le vice-président de la commission de sécurité nationale et de politique étrangère du parlement iranien, M. Amir Hayat Moqaddam. (Anadolu Agency)

Selon un rapport du cabinet Silverlode, la troisième édition du « Web Summit Qatar » (Doha, 1-4 février 2026) a généré environ 1,02 Md QAR (~ 280 M USD) de retombées directes et indirectes, soit 26 % de plus que l'édition précédente. L'évènement a réuni plus de 30 000 participants venus de 127 pays, dont plus de 930 investisseurs (+55 %) et 1 637 start-ups. Plus de 300 entreprises se sont enregistrées au Qatar Financial Centre à cette occasion. (QNA)

Le 4 novembre, Qatar Airways a lancé un service bihebdomadaire entre Doha, Caracas et Bogotá. La compagnie devient la première compagnie du Golfe à desservir le Venezuela, et la première à proposer des vols directs du Moyen-Orient vers Bogotá et Caracas. Ces deux villes portent à 17 le nombre de destinations qu'elle dessert dans les Amériques, et son réseau compte plus de 170 destinations cet hiver. (QNA)

Petronet LNG, premier importateur indien de GNL, est en discussion avec le Qatar pour obtenir la livraison d'une partie des 75 à 80 cargaisons retardées en raison de la crise régional, dès que la situation le permettra. Le contrat, initialement prévu jusqu'en avril 2028, a par ailleurs été renouvelé pour 20 ans (jusqu'en 2048). Ces retards s'ajoutent à ceux de 15 à 16 cargaisons non livrées en 2015-2016 en raison de différends sur les prix. (Reuters)

La Qatar Investment Authority (QIA), via sa filiale Qai (dédiée au développement, à l'exploitation et au financement d'infrastructures d'IA au Qatar et à l'international) et le gestionnaire d'actifs canadien Brookfield ont conclu un accord pour investir 2,5 Mds GBP (3,4 Mds USD) dans un projet de centre de données avec le producteur d'électricité britannique Drax. La première phase, d'une puissance pouvant atteindre 100 MW, pourrait être opérationnelle d'ici le premier trimestre 2028, en utilisant le raccordement au réseau dont Drax dispose déjà sur sa centrale du nord de l'Angleterre. Brookfield estime que l'investissement total potentiel pourrait dépasser 20 Mds GBP, en incluant les semi-conducteurs. (Bloomberg)

Evénements

2-6 novembre 2026 : Semaine Paris InfraWeek (Paris)

8-10 novembre 2026 : Sommet Mobile World Congress (MWC) (Doha)

30 novembre – 2 décembre 2026 : WSJ Tech Qatar (Doha)

5-6 décembre 2026 : Doha Forum (Doha)

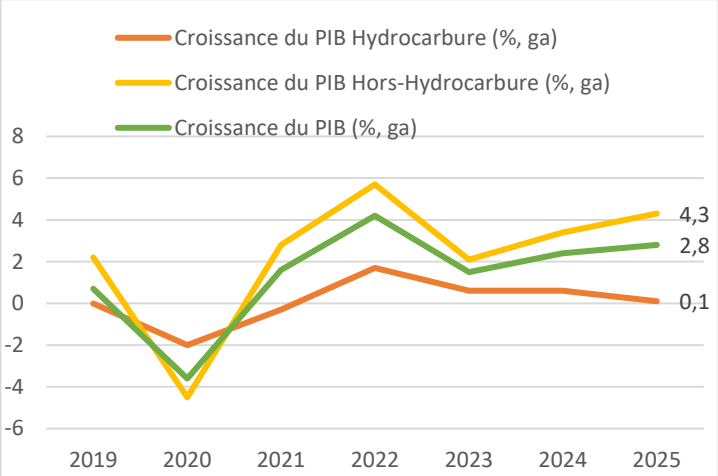
18 janvier 2027 : Choose France (Versailles)

31 janvier – 3 février 2027 : 4ème édition du Web Summit Qatar (Doha)

Indicateurs macro

Croissance du PIB

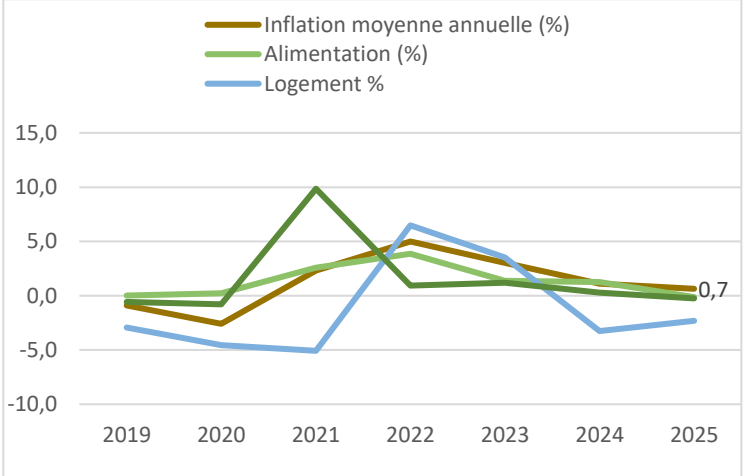
En 2025, la croissance du PIB du Qatar était de **2,8 %, portée par une forte croissance des secteurs hors hydrocarbures.**



Sources : FMI, SE de Doha

Inflation

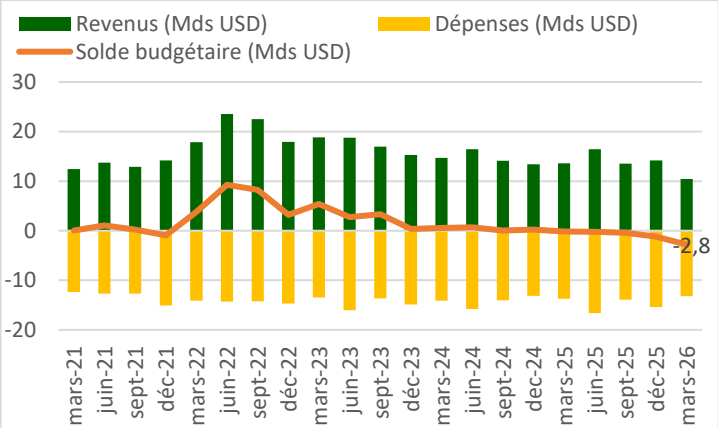
En juin 2026, l'indice des prix à la consommation **a augmenté de 2,21 % sur un an.**



Sources : National Planning Council, SE de Doha

Solde budgétaire

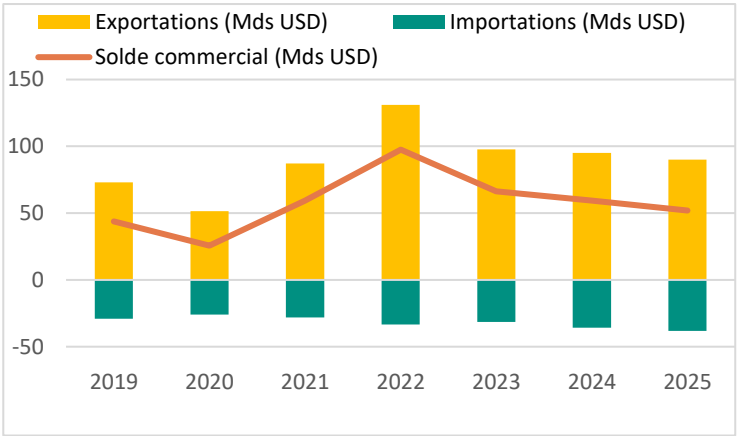
Le solde budgétaire **était déficitaire à hauteur de 5,8 Mds USD au T2 2026.**



Sources : Ministère des Finances du Qatar, SE de Doha

Solde commercial

En 2025, la balance commerciale du Qatar était **excédentaire à hauteur de 52 Mds USD.**



Sources : National Planning Council, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteurs : Barthélemy GADRET et Constance THUREL-LACOUCHE

Pour se désabonner : barthelemy.gadret@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr)

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.